

Sur la scène française — *San Francisco*, Maxime Le Forestier

*C'est une maison bleue
Adossée à la colline
On y vient à pied, on ne frappe pas
Ceux qui vivent là, ont jeté la clé
On se retrouve ensemble
Après des années de route
Et l'on vient s'asseoir autour du repas
Tout le monde est là, à cinq heures du soir
San Francisco s'embrume
San Francisco s'allume
San Francisco, où êtes vous
Lizzard et Luc, Psylvia, attendez-moi*

*Nageant dans le brouillard
Enlacés, roulant dans l'herbe
On écouterà Tom à la guitare
Phil à la kena, jusqu'à la nuit noire
Un autre arrivera
Pour nous dire des nouvelles
D'un qui reviendra dans un an ou deux
Puisqu'il est heureux, on s'endormira
San Francisco se lève
San Francisco se lève
San Francisco, où êtes vous
Lizzard et Luc, Psylvia, attendez-moi*

*C'est une maison bleue
Accrochée à ma mémoire
On y vient à pied, on ne frappe pas
Ceux qui vivent là, ont jeté la clef
Peuplée de cheveux longs
De grands lits et de musique
Peuplée de lumière, et peuplée de fous
Elle sera dernière à rester debout
Si San Francisco s'effondre
Si San Francisco s'effondre
San Francisco ! Où êtes vous
Lizzard et Luc, Psylvia, attendez-moi.**

Une chanson mythique...

Cette chanson, bien qu'elle ait été créée en 1971, est encore d'actualité. En effet, cette maison bleue a été retrouvée et commémorée au mois de juillet à San Francisco. Auparavant, personne ne savait où elle était exactement située et beaucoup de touristes français qui ont séjourné à San Francisco se posaient la même question : Où est cette fameuse maison bleue ?

Cette chanson est tirée de l'histoire vraie de l'auteur, Maxime Le Forestier, qui y a séjourné pendant un mois lors de l'été 1971. C'était la grande époque hippie ou les années Baba Cool, cette maison était ouverte à tout le monde et donc habitée par de nombreuses personnes. Grâce à un stagiaire français du *San Francisco Chronical* et à la mémoire, bien qu'un peu rouillée, du chanteur, l'adresse de la maison a enfin été retrouvée. Stupeur, elle n'était plus bleue mais verte !

Avec l'accord des nouveaux propriétaires, le soutien de la maison de disque, d'un sponsor et d'une entreprise de peinture, la maison a été repeinte en bleue pour retrouver son look du passé. Et le 22 juin dernier, avec l'aide du consul de France, une plaque commémorative a été apposée sur la maison en présence du chanteur pour se souvenir d'elle comme lieu d'inspiration d'une chanson mythique.

(Below** is a link to the entire article, in French, published in *Le Monde Magazine* about this story. You will also find a video filmed the day of the commemoration of the house).

Maxime Le Forestier

Très influencé par la musique française de Georges Brassens et par la *folk song* américaine engagée façon Bob Dylan ou Scott McKenzie, Maxime Le Forestier est un chanteur atypique dans le monde de la chanson française. Catalogué hippie au début des années 1970, il a écrit à cette époque des chansons tendres et nostalgiques devenues de grands succès, notamment *Mon Frère*, *L'Education Sentimentale*, *La petite fugue*, et bien sûr *San Francisco*.

Après plusieurs années de passage à vide, il a retrouvé le succès populaire en 1988, avec le titre *Né quelque part* dont le refrain, chanté en zoulou, et son message de paix et de tolérance, ont rencontré un grand succès populaire. Au début des années 2000, d'autres chansons à succès sont sorties comme *Ambalaba*, *Chienne d'Idée*, en duo avec Vanessa Paradis, ou *L'homme au bouquet de fleurs*. Et en 2009, il a publié un nouvel album, *Restons amants*, sur lequel il a chanté un duo avec l'actrice Emmanuelle Béart, *Hymne à la soie*.

Vincent Anthonioz

Glossaire chanson

Adossée = built on the side of

s'embrume = fog up

Enlacés = embraced

s'effondre = collapse

Glossaire texte

rouillée = rusty

stupeur = shock

soutien = support

(chanson) **engagée** = committed (song)

Catalogué = typecast

plusieurs années de passage à vide = an unproductive period of several years.

* www.youtube.com/watch?v=q61cFrsB9Gw&feature=player_embedded

**www.lemonde.fr/week-end/article/2011/07/15/le-monde-magazine-il-etait-une-fois-une-maison-bleue_1549044_1477893.html